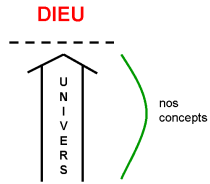
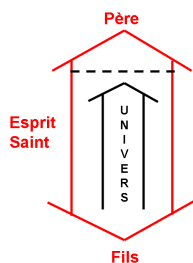


Qui est Dieu ?

1. Le message chrétien se comprend comme la « Parole de Dieu » (1 Thess 2,13). Il demande notre écoute en affirmant qu'il peut nous libérer de notre soumission à la crainte pour nous-mêmes qui est à la racine de toute inhumanité.
2. En Église, on présuppose normalement que tout le monde connaisse la signification du mot « Dieu ». Mais est-ce vrai ? Ainsi le catéchisme de l'Église catholique commence son texte doctrinal en disant que l'homme est capable de Dieu (n. 26), sans dire qui il est.
3. Toute la tradition chrétienne affirme que Dieu n'entre pas en nos concepts. Mais alors, comment peut-on encore vraiment parler de lui ?
4. Et dire que notre connaissance de Dieu reste « partielle », ne suffit pas comme réponse : on ne peut pas lui attribuer des parties.
5. Au lieu de spéculer, demandons au message chrétien lui-même comment il répond à la question. Le message chrétien introduit le mot Dieu par l'affirmation du Credo : Nous croyons en Celui qui est le « créateur du ciel et de la terre. » Cette définition de Dieu est un énoncé de raison (cf. I Vat., DS 3004).
6. Être créé « à partir du rien » signifie que le monde, en tout ce en quoi il se distingue du rien, c-à-d en toute sa réalité, s'identifie à une « totale relation à ... / en totale distinction de ... ».
7. Le terme de cette relation nous le nommons « Dieu ». Dieu est donc défini comme celui « sans qui rien n'existerait ». Si nous pouvions éliminer notre être créé – nous ne le pouvons pas – rien de nous ne subsisterait. Et ce concept-là de Dieu ne peut jamais entrer en contradiction avec les sciences.
8. Il s'agit d'une relation unilatérale. Il n'est pas possible de déduire quelque chose de Dieu. On ne peut pas « employer » Dieu.
9. Nous ne comprenons donc de Dieu que ce qui est distinct de lui et en même temps renvoie à lui. Ainsi peut-on sauvegarder que Dieu n'entre pas sous nos concepts ; et pourtant, il est possible de parler de lui d'une manière absolument précise.
10. Pour S. Anselme (1033-1109), Dieu est tel que rien de plus grand peut être pensé (c-à-dire que Dieu plus le monde ne sont pas davantage que Dieu = le monde n'est que relation à Dieu). Et en même temps, il est plus grand que tout ce qui peut être pensé. En lui-même, il n'entre pas en nos concepts.
11. Ainsi le monde ne s'explique-t-il pas par Dieu mais par son être créé. Tout, en notre monde, est union de contraires qui ne peut être décrite sans contradiction logique qu'en en indiquant de lui deux aspects différents qui pourtant ne s'excluent pas à nouveau. On ne trouve ces aspects que dans le concept d'« entièrement relatif à ... / en totale distinction de ... ».
12. Seulement cette « ontologie relationnelle » permet de comprendre la doctrine de « l'analogie » avec ces trois voies : affirmative, négative, d'éminence.

Qu'est-ce que la Parole de Dieu ?

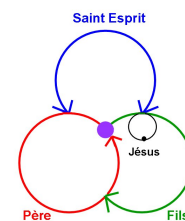
1. La théologie fondamentale classique raisonnait ainsi : Dieu est tout-puissant. Il peut donc aussi se révéler. C'est pourquoi le concept de révélation ne pose aucun problème. La seule question est de savoir si une telle révélation a vraiment eu lieu. Pour le prouver il faut recourir à des miracles et à des prophéties, qui eux, sont objet de la raison. On pensait pouvoir prouver l'existence d'une révélation sans devoir s'occuper de son contenu, qui, lui, était considéré l'objet des traités dogmatiques.
2. Mais si être créé signifie être entièrement et ainsi unilatéralement relatif à ... / en totale distinction de ... », et si donc Dieu est plus grand que tout ce que nous pouvons penser et s'il habite une lumière inaccessible (1 Tim 6,16), la vraie signification du mot « Dieu » serait la plus grande objection possible à l'idée d'une Parole de Dieu. Comment peut-on attribuer à ce Dieu qu'il nous parle ?
2. Le message chrétien explique son affirmation d'être la Parole de Dieu par son contenu même. Il explique en même temps comment il peut être la Parole de Dieu et comment il peut-être la Parole de Dieu et de quelle seule manière il peut être reconnu comme Parole de Dieu.



3. Une relation de Dieu au monde ne peut être énoncée qu'en théologie trinitaire : Nous sommes dès notre commencement assumés dans une relation de Dieu à Dieu, l'amour entre le Père et le Fils, amour qui est l'Esprit Saint. Dieu n'a pas d'autre amour.

4. Les trois personnes divines sont des auto-présences de la même réalité divine. Le Père est sans origine ; le Fils trouve son origine dans le Père ; le Saint Esprit procède du Père et du Fils comme un seul amour.

5. Le monde n'est pas le terme constitutif de cet amour ; c'est pourquoi cet amour ne trouve pas sa mesure dans le monde et ne peut pas non plus être « lu » dans le monde. Comment pouvons-nous le connaître ?
6. Ce n'est que par l'incarnation du Fils que le concept de « Parole de Dieu » devint intelligible. Si l'Écriture du peuple d'Israël parlait déjà de Parole de Dieu, il restait sur cette affirmation un voile (2 Cor 3,14) qui en empêchait la pleine intelligence et qui n'est ôté que par l'Évangile.

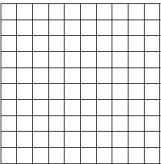
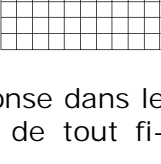


7. Toute communication de la foi chrétienne est « Parole de Dieu », auto-communication de Dieu dans une parole humaine. La sainte écriture n'est Parole de Dieu que comme source de cette Parole actuelle (viva vox evangelii). Elle n'est Parole de Dieu que dans le seul sens de l'auto-communication divine : Nous participons à la relation de Jésus lui-même au Père.
8. Jésus est vrai homme et vrai Dieu, sans mélange et sans séparation : ses deux natures restent distinguées l'une de l'autre, tout en se référant l'une à l'autre. L'humanité de Jésus dans sa capacité d'auto-présence humaine est assumée dans l'auto-présence divine qui est le Fils. C'est pourquoi nous parlons d'union « hypostatique ».
9. Ce n'est que par le fait d'être déjà créés dans le Christ, c.-à-d. par grâce et dans la foi, que nous pouvons reconnaître notre communion avec Dieu.

Qu'est-ce que la foi ?

1. Croire en Jésus comme Fils de Dieu signifie : Sur sa Parole nous nous croyons être aimés de Dieu par ce même amour dont le Père aime son Fils de toute éternité. Nous croyons cela du monde tout entier.
2. Tant que nous ne nous rendons pas compte qu'il s'agit en même temps déjà de notre propre relation à Dieu, nous ne parlons pas de la Filiation divine de Jésus au sens de la foi chrétienne.
3. La foi chrétienne est le fait d'être rempli du ou d'être assumé dans le Saint Esprit. « Nul ne peut dire: 'Jésus est Seigneur', si ce n'est en l'Esprit Saint. » (1 Cor 12,3)
4. La foi vient de l'écoute (Rom 10,17). Ainsi on ne peut pas trouver la foi par soi-même. On doit la recevoir historiquement par la parole du message chrétien. Et ce message nous dit combien profonde peut être la communication entre les hommes : Ils se communiquent même la communion avec Dieu.
5. L'Église est ainsi l'événement continu de la transmission de la Parole de Dieu. Tout chrétien, en témoignage de la foi, le fait « en la personne de Jésus ». Le ministère dans l'Église exprime que la foi vient de l'écoute non seulement pour chaque individu, mais même pour la communauté toute entière. Les ministres agissent donc « in persona Christi capitis », en la personne du Christ comme tête par rapport au corps tout entier.
6. L'adage « Hors de l'Église pas de salut » signifie : Il n'y a pas d'autre salut que celui qui est proclamé par l'Église : le fait d'être aimé à l'intérieur de l'amour éternel entre le Père et le Fils, amour qui est l'Esprit Saint. Mais ce salut est proclamé pour le monde tout entier et n'exclut personne.
7. Cette foi ne peut être transmise que par une Parole qui affirme être la dernière Parole sur toute la réalité. C'est une Parole qui ne peut être comprise que comme infallible, car ce qu'elle dit, se réalise en elle-même. C'est pourquoi elle est vraie « ex sese », de par elle-même. Il n'est pas possible de produire des affirmations qui puissent être comprises comme l'auto-communication de Dieu et qui pourtant ne seraient pas vraies.
8. La foi relativise toute crainte de l'homme pour soi même et est ainsi notre rédemption (cf. Hebr 2,15).
9. La foi consiste dans le fait de se fier à l'amour de Dieu pour nous. Les bonnes œuvres par rapport au monde n'en sont que le fruit naturel.
10. Selon Jean 3,21 (« celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu ») il existe une foi « anonyme ». Si celui qui vit dans l'amour rencontre le message chrétien en expression claire, il se rend compte avec joie qu'il avait déjà vécu dans l'Esprit de Jésus. Car la communauté chrétienne est la communauté de ceux qui croient et proclament que toute vraie communauté entre les hommes a un sens qui vaut pour toute l'éternité. Elle est la grâce de Dieu.

Foi et raison

1. La raison a comme objet l'univers tout entier, toute la création ; ici rien ne peut être cru. Même notre être créé est objet de la raison ; nous sommes créés dans la mesure dans laquelle nous sommes.
2. La raison est sociale en ce sens qu'elle doit être ouverte à tout questionnement par quiconque.
3. Objet de foi ne peut être que l'auto-communication de Dieu.
4. Les « mystères » de la foi n'explicitent qu'un seul mystère qui est notre communion avec Dieu par le fait d'être assumés dans l'amour entre le Père et le Fils.
5. Notre foi n'est donc pas composée de manière additive, et il n'est pas non plus possible d'avoir une foi « déficitaire ».
6. Un mystère n'a rien à voir avec une énigme ou une difficulté logique. Mais il s'agit de ce qu'on ne peut pas « lire » dans le monde ni déduire du monde. Il doit nous être dit, et la seule manière de le comprendre comme vrai consiste dans la foi elle-même.
7. Foi et raison se distinguent non seulement par la manière de connaître mais aussi dans leur objet. Un objet de foi ne peut jamais devenir un objet de raison ni vice versa (DS 3015).
8. C'est pourquoi rien ne peut être cru qui puisse se réduire à la raison. De même, rien ne peut être cru qui contredise la raison.
9. Toutes les objections éventuelles de la raison contre la foi doivent trouver leur réponse dans le domaine de la raison elle-même.
10. Ainsi la raison ne peut-elle pas appuyer la foi. Elle sert plutôt comme un filtre qui empêche toute superstition d'y entrer. 
11. Que la vérité de la foi échappe à toute preuve est ce qui la distingue de tout rationalisme. 
12. Mais que toute objection de la raison doive trouver sa réponse dans le domaine de la raison elle-même est ce qui la distingue de tout fidéisme.
13. À l'intérieur de la foi, la raison montre l'unité profonde de toute la foi.
14. DS 3017 est la « Grande Charte » de la théologie fondamentale : « Mais, bien que la foi soit au-dessus de la raison, il ne peut jamais y avoir de vrai désaccord entre la foi et la raison, étant donné que c'est le même Dieu qui révèle les mystères et communique la foi, et qui fait descendre dans l'esprit humain la lumière de la raison: Dieu ne pourrait se nier lui-même ni le vrai contredire jamais le vrai. Cette vaine apparence de contradiction vient surtout de ce que les dogmes de la foi n'ont pas été compris et exposés selon l'esprit de l'Eglise, ou bien lorsqu'on prend des opinions fausses pour des conclusions de la raison. »
15. Si, en un cas d'apparente contradiction, il n'est pas possible de prouver par la raison qu'on ait abusé de la raison, alors l'énoncé de foi n'aura pas été compris au sens de l'Église, qui que soit la personne qui parle.

Foi et religions

1. À la lumière du message chrétien la sainte Écriture d'Israël devient notre « Ancien Testament » ; elle y est comprise d'une nouvelle manière qui inclut relativisation, universalisation et accomplissement.
2. Relativisation signifie que le message chrétien ne peut accepter comme révélation de Dieu que son auto-communication.
3. Universalisation signifie que l'Écriture d'Israël est apportée à tous les peuples, étant le miroir de l'homme en besoin de rédemption.
4. Accomplissement : À la lumière du message chrétien, les catégories fondamentales de l'Écriture d'Israël (Parole de Dieu, Peuple de Dieu, Alliance avec Dieu) peuvent être comprises de manière définitivement pleine de sens. Ainsi l'Ancien Testament devient l'expression de la foi chrétienne.
5. Il n'est pas recommandable de remplacer les expressions « Ancien et Nouveau Testament » par les expressions « Premier et Deuxième Testament », comme si les Testaments s'ajoutaient seulement l'un à l'autre ou comme s'il pouvait encore y en avoir d'autres.
6. Sur le modèle du rapport entre la religion juive et la foi chrétienne, il est possible de déterminer également le rapport de cette foi aux autres religions (cf. Act 17,23).
7. Par opposition aux pseudo-religions qui consistent à diviniser des créatures, les religions cherchent à vénérer le mystère auquel toute réalité de notre monde renvoie. Est-il possible d'être en communion avec ce mystère ?
8. Par rapport aux autres religions, historiquement il y a eu l'exclusivisme (le Christ contre les religions), l'inclusivisme (le Christ au-dessus des religions) et le relativisme (le Christ à côté des religions).
9. Tant qu'on ne voit pas d'autres possibilités, on pourrait avoir l'impression que ce serait l'inclusivisme qui correspondrait le plus au message chrétien.
10. Mais on pourrait proposer l'intériorisme selon lequel le Christ est déjà à l'œuvre en toute vraie religion, étant donné que le monde a été créé à l'intérieur de l'amour entre le Père et le Fils. Dans ce cas le message chrétien, loin de vouloir remplacer les religions, leur rend plutôt le service de les confirmer et de conduire à la lumière leur profonde vérité.
11. « Au cours de l'histoire, les religions, y compris le christianisme, ont été source de divisions, d'exploitation et de conflits. Dans ce contexte le dialogue cherche à réaliser les potentialités d'unité et de libération de toutes les religions, montrant ainsi leur aptitude à contribuer au bien-être de l'homme, à la justice et à la paix dans le monde. » (34^e Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, Normes complémentaires aux Constitutions, n. 265, § 1).
12. Le dialogue est déjà nécessaire pour éviter qu'on s'attribue mutuellement des opinions que ni soi ni les autres ne peuvent reconnaître comme les leurs. Il n'est possible d'inviter à la foi chrétienne que moyennant un dialogue sincère.

